

La Dépêche



L'actualité économique |



www.dge.ci



Facebook



YouTube



Twitter



Instagram

Direction Générale de l'Economie CI

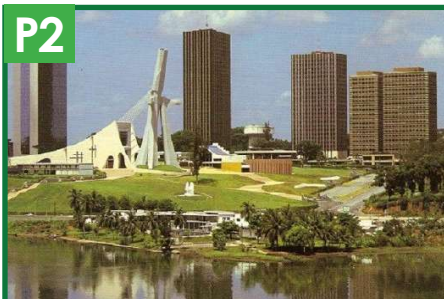
N° 749 - Mercredi 15 Janvier 2020 - Service de la Communication et de la Documentation (SCD)



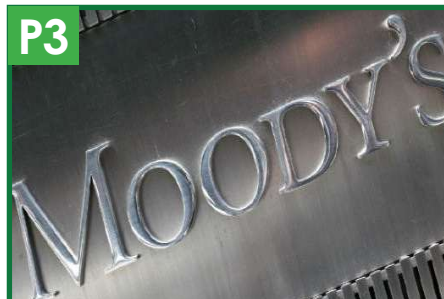
À LA UNE

LA CÔTE D'IVOIRE ET LE GHANA VEULENT
CRÉER UNE OPEP DU CACAO POUR
SOUTENIR LES PLANTEURS

P2



La Côte d'Ivoire lève 56,6 milliards
FCFA sur le marché monétaire de
l'UMOA



L'agence de notation Moody's
pessimiste pour l'Afrique



La BRVM présente son bilan et ses perspectives



Le commerce en ligne, des millions
d'emplois en perspective pour
l'Afrique



Les risques climatiques et la
déglobalisation sont des facteurs
bloquants pour des investissements
dans les économies émergentes

À LA UNE

La Côte d'Ivoire et le Ghana veulent créer une OPEP du cacao pour soutenir les planteurs

La Côte d'Ivoire et le Ghana s'associent pour imposer une prime de 400 dollars sur chaque tonne de cacao vendue. **Objectif** : soutenir les planteurs en période de vaches maigres. **Les cours ont progressé de plus de 20 % depuis août dernier.**

Depuis août, les cours du cacao ont grimpé de plus de 20 %, à 2.570 dollars la tonne. Même si les prix ont reculé depuis un pic à 2.681 dollars mi-novembre, la tendance générale à la hausse pourrait se poursuivre : **les deux plus importants producteurs au monde, la Côte d'Ivoire et le Ghana, qui produisent plus de 60 % des fèves dans le monde (devant le Nigeria et l'Équateur), veulent unir leurs forces sur le modèle de l'OPEP avec le pétrole. Objectif : contrôler les prix. Leur projet consiste à imposer une prime de 400 dollars par tonne vendue à partir d'octobre 2020.**

Au-delà d'un cours à 2.900 dollars, l'argent serait drainé vers un fonds pour soutenir la filière pendant des périodes de vaches maigres. Via cette prime, la Côte d'Ivoire et le Ghana, souhaitent mieux rémunérer les cultivateurs qui ont subi de plein



La Côte d'Ivoire et le Ghana veulent créer une OPEP du cacao pour soutenir les planteurs.

fouet l'effondrement des cours en 2017. En raison de récoltes surabondantes, la tonne était tombée à 1.780 dollars.

Source:<https://www.afrik21.africa/cote-divoire-exim-bank-of-china-prete-5117-me-pour-leau-potable-et-lelectricite/>

La Côte d'Ivoire lève 56,6 milliards FCFA sur le marché monétaire de l'UMOA

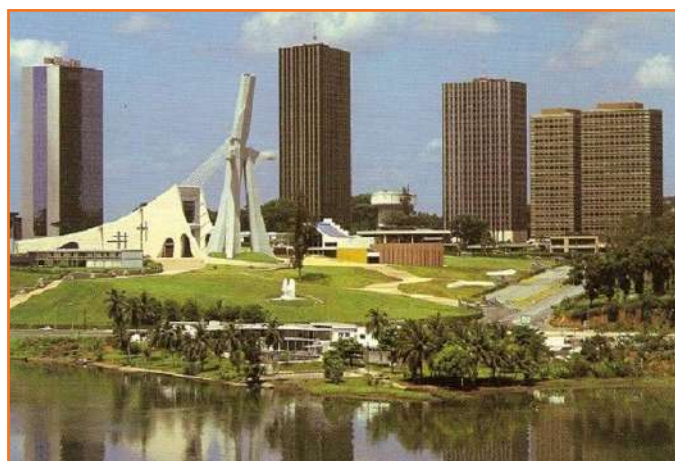
La Côte d'Ivoire réussit une levée de 56,63 milliards FCFA (86,38 millions d'euros) ce 14 janvier auprès des investisseurs de l'UEMOA.

Alors que le pays sollicitait 55 milliards FCFA, les investisseurs ont proposé 152,46 milliards FCFA, soit deux fois plus que le montant initialement sollicité.

Dans le détail, une enveloppe de 25 milliards FCFA a été mobilisée via le BAT de 3 mois à un taux de 4,03% et un montant de 31,63 milliards FCFA a été levé à un rendement de 5,6% via le BAT de 12 mois.

L'opération a enregistré au total 46 soumissions.

Source:https://www.sikafinance.com/marches/la-cote-divoire-leve-56-6-milliards-fcfa-sur-le-marche-monetaire-de-lumoa_20368



La Côte d'Ivoire lève 56,6 milliards FCFA sur le marché monétaire de l'UMOA

L'agence de notation Moody's pessimiste pour l'Afrique Subsaharienne

En dépit d'une légère reprise de la croissance, l'agence Moody's juge **l'Afrique Subsaharienne trop endettée pour faire face à d'éventuels chocs externes commerciaux, financiers ou climatiques**. Les prévisions de l'agence de notation Moody's pour l'Afrique subsaharienne en 2020 sont « négatives ». **Elle reconnaît certes que la croissance va reprendre sur la zone, passant de 3,1 % en 2019 à 3,5 % cette année, que le déficit budgétaire moyen reculera de 3,3 % à 3 % et que la dette médiane des pays subsahariens par rapport à leur produit intérieur brut (PIB) baissera de 54,5 % à 51 %.**

Mais ces améliorations lui semblent trop faibles pour permettre à la région de surmonter d'éventuelles turbulences, car elle souffre de trois maux, selon l'agence : « une trop grande dépendance des pays exportateurs de matières premières à la demande mondiale », « une croissance trop modeste » pour



L'agence de notation Moody's pessimiste pour l'Afrique subsaharienne

augmenter les revenus par tête et donc la capacité des gouvernements à dégager des recettes et « une plus grande dépendance » que par le passé vis-à-vis de dettes commerciales onéreuses.

Source: <https://www.jeuneafrique.com/881205/economie/lagence-de-notation-moodys-pessimiste-pour-lafrique-subsaharienne/>

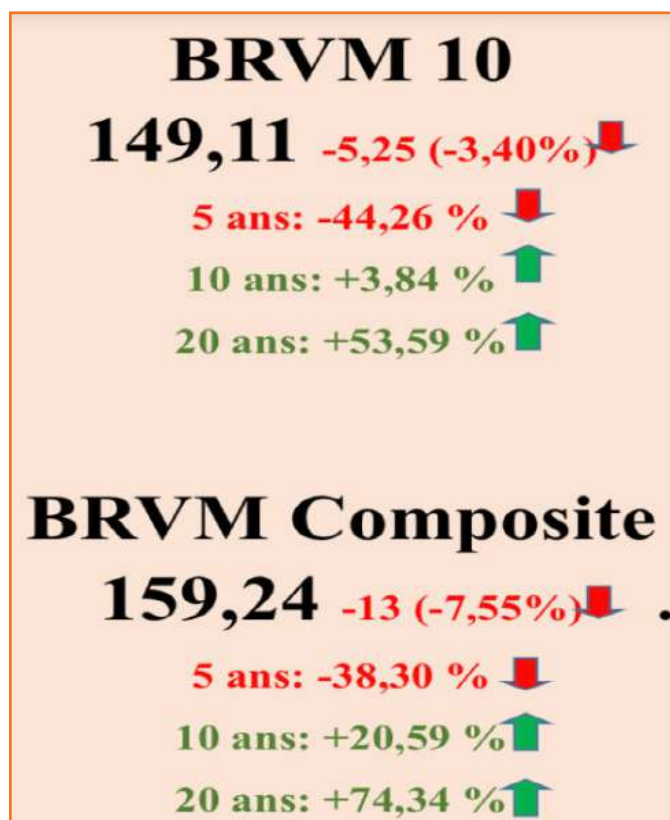
La BRVM présente son bilan et ses perspectives

A l'instar de toutes les Bourses africaines, la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) de l'UEMOA a fini 2019 sur un trend baissier.

L'indice composite de la place abidjanaise s'est effrité de 7%, ayant toutefois réussi à limiter la casse comparée au recul de -12,25% de la Ghana Stock Exchange (GSE), au plongeon de -14,6% de la Nigeria Stock Exchange (NSE) ou encore au crash de 18 % de la Bourse de la Zambie (LuSE).

Mis à part l'effet fin de l'embargo du Zimbabwe (ZSE) qui a vu son indice s'envoler de 57%, on a relevé sur l'exercice 2019, le réveil de la Bourse de Nairobi (NSE), en hausse de 18%, le retour en territoire positif de la Bourse de Casablanca (+7%) après trois ans de purgatoire pendant que la place financière tunisienne (-2,06%), toujours convalescente, peine à sortir la tête de l'eau, avec une contre-performance annuelle de -2,06%. C'est dans ce contexte contrasté que la BRVM a pu limiter une tendance baissière africaine en contradiction avec l'envolée exceptionnelle des places financières mondiales et des Bourses des économies émergentes.

La BRVM développera dans ses perspectives des « Green bonds » intégrant les enjeux de durabilité et de changement climatique et des « Social Bonds » axées sur l'inclusion sociale et la RSE



Bilan BRVM

Source: <https://www.financialafrik.com/2020/01/14/la-brvm-presente-son-bilan-et-ses-perspectives/>

Le commerce en ligne, des millions d'emplois en perspective pour l'Afrique

De nombreuses analyses concordent pour affirmer que le commerce en ligne peut devenir un véritable levier de croissance pour l'Afrique de demain. Au cours des prochaines années, il devrait créer des millions d'emplois qui permettront de réduire l'écart entre le nombre important d'individus entrant sur le marché du travail chaque année et le volume d'emplois créés.

D'après le Cabinet Boston Consulting Group (BCG), **les plateformes de commerce en ligne pourraient créer 3 millions de nouveaux emplois en Afrique, d'ici 2025.** Cela implique que les plateformes d'e-commerce permettront de créer un emploi pour 150 Africains au chômage ou un emploi pour 15 chômeurs âgés de 15 à 24 ans. D'après l'institution, 100 000 emplois seront directement créés en faveur des travailleurs tels que les développeurs de plateformes et le personnel d'exploitation ou de marketing, tandis que les emplois indirects - en faveur des commerçants, des commis à la logistique, des conducteurs de véhicules, du



Le commerce en ligne, des millions d'emplois en perspective pour l'Afrique

personnel hôtelier et des aides ménagères - atteindront la barre du million. 1,8 million d'emplois supplémentaires seront « induits » ou créés par l'activité économique supplémentaire liée aux plateformes de commerce en ligne.

Source: https://agenceecofin.com/hebdop1/1401-72746-le-commerce-en-ligne-des-millions-d-emplois-en-perspective-pour-l-afriqueattaques-contre-des-banques-en-afrique-subsaharienne_20349

Les risques climatiques et la déglobalisation sont des facteurs bloquants pour des investissements dans les économies émergentes

Les risques climatiques et les coups de plus en plus portés à la mondialisation, ces dernières années, constitueront des facteurs bloquants pour des investissements sur les marchés émergents. Cela semble déjà causer un ralentissement de la croissance économique, dans la plupart des pays qui se retrouvent dans ce groupe économique. A ces deux facteurs, l'International Institute of Finance (IIF) a ajouté la poussée de l'automatisation des systèmes de production qui impacte sur les créations d'emplois.

Les investissements sont en effet un important élément dans la production des valeurs ajoutées. Ils se traduisent généralement par des injections de capitaux sur de nouveaux projets ou sur des projets déjà existants. Ces apports financiers peuvent se faire sous la forme de fonds propres ou toute forme de prêts. Or pour qu'il y ait des investisseurs, ceux-ci doivent avoir la garantie d'obtenir des rendements de leurs placements.

L'évolution des choses sur le continent noir risque d'être difficile. Selon les plus récentes perspectives de croissance économique publiées par la Banque Mondiale, la hausse du produit intérieur brut par



Les risques climatiques et la déglobalisation sont des facteurs bloquants pour des investissements dans les économies émergentes

habitant en Afrique Subsaharienne sera la plus faible au monde sur la période 2020/2022, tandis que le taux moyen de pauvreté à 50% de la population, sera le plus élevé de toutes les régions du monde.

Source: <https://agenceecofin.com/finance/1401-72749-les-risques-climatiques-et-la-deglobalisation-sont-des-facteurs-bloquants-pour-des-investissements-dans-les-economies-emergentes>